



### LE JOURNAL DES POETES, N° 2, 2015

Les arbres et les hommes, la lune et le vent, l'ombre et le ver luisant habitent la calligraphie intime du poète iranien Abbas Kiarostami. Les mots lui viennent du regard et de l'observation, idéogrammes simples et lucides, d'une netteté parfois aveuglante et sans appel : *une balle / une cervelle / un jour*. La puissance évocatrice de chacun de ses poèmes naît des images du quotidien où le banal côtoie la beauté et la mort sans distinction. L'imagination se déploie à partir des contrastes les plus humbles parmi les petites choses de la vie, mêlées d'amour et d'absence : *la vieille nonne / prend seule son petit-déjeuner / sifflement de la bouilloire*. Le temps passe et s'arrête parfois dans un sanctuaire, mais sans plus s'apesantir que le vent. Abbas Kiarostami saisit en minuscule des instantanés d'existences fugitives. Le réalisateur, le scénariste et le photographe guident son écriture. Ceux qui connaissent davantage son œuvre cinématographique au rythme étale, lent et patient seront surpris par la brièveté de ses poèmes et leur épure quelquefois tranchante. Mais là comme ailleurs, Kiarostami dérobe à l'absurde des pans d'éternité au goût de cerise.

Les éditions érès nous offrent l'intégralité des 836 poèmes de Kiarostami publiés à ce jour en Iran, en une belle édition bilingue (français et persan) enrichie des calligraphies géométriques de l'artiste irakien Mehdi Moutashar. Un recueil riche et bruissant de vie, qui invite à la méditation tout lecteur lui aussi *héros d'une histoire / où il n'y a ni histoire / ni héros*.

Isabelle Françaix